

Introduction :

(Bonjour)

J'ai choisi de vous présenter l'œuvre *Him* de Maurizio Cattelan. Il s'agit d'une sculpture artistique contemporaine hyperréaliste représentant en position de prière, Hitler, chef du parti allemand nazi au pouvoir entre 1933 et 1945 et responsable du génocide juif.

Cette œuvre d'art a été réalisée par Maurizio Cattelan. C'est un artiste italien né en 1960 à Padoue, issu d'un milieu populaire, qui après avoir effectué plusieurs petits boulots, en vient à l'art contemporain en autodidacte. L'art contemporain rassemble toutes les œuvres d'art postérieures à la 2ème Guerre Mondiale. Il vit entre Milan et New-York.

Cattelan est un artiste dont les œuvres sont très réalistes. Il souhaite marquer les esprits, il brave les sujets tabous, cultive la provocation et n'hésite pas à devenir lui-même le sujet de ses œuvres.

Him date de 2001 et a été installée pour la première fois dans une ancienne usine de la banlieue de Stockholm (en Suède). A cette époque, les mouvements néo-nazis se multiplient un peu partout en Europe.

Dans un premier temps, je vous décrirai et commenterai plus précisément cette sculpture. Dans un second temps, je vous présenterai la portée argumentative de cette œuvre.

Enfin, dans un troisième temps, je vous proposerai le prolongement que j'ai sélectionné et vous justifierai mes choix.

(Chaque apparition du symbole ➡ signalera un prolongement possible. Attention, d'autres liens peuvent être faits !)

I. Description de l'œuvre

1. Une œuvre contemporaine hyperréaliste.

A- une œuvre à découvrir par étapes

« Him » est une sculpture datant de 2001, elle appartient donc à l'**art contemporain** ➡ (rappel : l'expression *art contemporain* qualifie les œuvres produites depuis 1945).

Cette sculpture de 101*41*53 cm, représente **de loin** un enfant de dos, à genoux.

Quand le spectateur **s'approche**, toujours de dos, il constate que cet enfant porte un véritable costume, des chaussures et a de véritables cheveux.

Lorsqu'il **fait le tour** de la sculpture, il s'aperçoit **simultanément** que l'enfant a les mains jointes et est donc en train de prier, mais aussi qu'il porte le visage d'Hitler : ce n'est plus un enfant.

B- une œuvre hyperréaliste

Dans ses sculptures, Maurizio Cattelan cherche à produire un effet de réel. Ici, tout est mis en œuvre pour le produire :

- une taille vraisemblable
- l'utilisation de la cire pour imiter la peau
- utilisation de polyester pour le costume
- vraies chaussures
- utilisation de véritables cheveux.
-

Cette œuvre représentant Hitler dans un moment de prière est donc hyperréaliste ➡ .

2. Une installation in situ

Cette sculpture est une **installation in situ** ➡, c'est-à-dire que le lieu d'exposition fait partie de l'œuvre.

Cette sculpture doit être installée dans un lieu d'une certaine façon, dos au spectateur lorsqu'il entre dans le lieu afin de jouer sur les effets de surprise et les différents messages dont elle est porteuse.

Maurizio Cattelan choisit la plupart du temps pour cette œuvre des lieux où il pourra installer sa sculpture face à un puits de lumière.

Dans le cas de l'usine à Stockholm, le lieu fait penser à une église : nef, piliers, architecture globale, vitrail avec lumière...

II. Dimension argumentative de l'œuvre

1. Une œuvre qui déconcerte ➡

Maurizio Cattelan met en scène Hitler, une des plus grandes figures du pouvoir et son geste religieux.

Le choix de présenter cette œuvre in situ la rend **déconcertante** ➡ puisque derrière la candeur, la vulnérabilité et la **puérilité** de la silhouette de l'enfant que l'on croit voir dans un premier temps se cache le visage d'Hitler ➡.

Le spectateur éprouve donc à la fois **surprise, déconcertement et effroi** : il est **littéralement choqué** ➡.

Il est d'autant plus surpris qu'Hitler est représenté dans un moment d'intimité religieuse ; cette surprise est renforcée par l'hyperréalisme de la sculpture.

2. Une œuvre qui provoque ➡

L'association de ce visage symbolisant le mal et la mort et le geste de la prière peut être perçue comme une provocation.

Pour rappel, Maurizio Cattelan est un artiste contemporain **provocateur** : il n'hésite pas à s'emparer des symboles sacrés ou des sujets tabous (la mort) pour en faire son art ➡.

« Him » a d'ailleurs été installée en plein ghetto de Varsovie, ce qui a été perçu comme une provocation.

3. Un titre qui questionne ➡

Le titre « Him », « lui », a plusieurs interprétations :

- Celui que l'on rejette s'adresse directement au personnage d'Hitler et le désigne entièrement **responsable** du massacre de la seconde guerre mondiale > le Mal incarné (d'où la majuscule)
- Cependant ce titre s'adresse également au spectateur : c'est lui et pas nous cherchant à nous déculpabiliser mais surtout implicitement à nous renvoyer à notre propre comportement > l'autre, pas nous
- Une autre interprétation du titre est également possible : avec une majuscule (Him), ce pronom représente Dieu. Hitler, dans la lumière, adopte alors une sorte de sacralité **ironiquement** contredite par la taille de l'enfant, minuscule et agenouillé.

4. Une œuvre qui délivre des messages ➡

Avec cette œuvre, Cattelan **met en avant le côté diabolique** de l'homme au pouvoir et rappelle donc de manière violente que le bien peut côtoyer le mal à des degrés différents, incitant le spectateur à se méfier des apparences ➡. Plus généralement, le bien peut aussi côtoyer le mal chez tout être humain.

Mais il nous **met également en garde contre toute simplification** : avant d'être le dictateur que l'on connaît, Hitler est un être humain qui a été enfant. Le spectateur doit donc rester vigilant sur ce qu'il fait, dit ou pense sans toutefois retirer au personnage sa cruauté.

En juxtaposant le politique et le religieux, l'artiste **met en garde le spectateur contre toutes les idéologies qui asservissent l'être humain** ➡.

Par cette œuvre, l'artiste bouscule les consciences afin qu'elles n'oublient pas l'Histoire : c'est ce qu'on appelle le devoir de mémoire ➡.

Enfin, en fonction des lieux dans lesquels cette installation est placée, elle prend d'autres sens différents mais qui bousculent toujours les consciences ➡.

Conclusion :

Cette œuvre contemporaine et hyperréaliste est déconcertante car derrière la silhouette de l'enfant se cache le visage d'Hitler.

Cette installation bouscule l'ordre établi. En effet, Catellan n'hésite pas à s'emparer des symboles sacrés et à provoquer le spectateur en associant le mal et la mort au geste de la prière.

Cette œuvre perturbe les consciences par son titre, les différents messages qu'elle délivre mais également les différents lieux dans lesquels elle est exposée.

De ce fait, bien que cette œuvre ravive le souvenir d'un épisode tragique de l'Histoire, *Him* questionne le spectateur plus qu'autre chose.